forme une sorte de circonscription distincte, un pagus « pagi condatensis »: il s'administre lui-même sous un magistrat spécial « magister pagi », dispose librement du sol qui lui est attribué « Locus Datus Decreto Pagi Condatensis », et se compose d'une population particulière, comme il appert de la répétition de patrono, repétition purement distinctive « patrono nautarum araricorum et rhodanicorum, patrono condatensium... Luguduni consistentium ».

L'origine et le classement de ce groupe d'habitants n'offrent pas un problème ethnologique difficile à résoudre. Si les Volces de la montagne faisaient du gouvernement, les habitants des îles du commerce, les gens du Condate devaient faire tout ce que ceux-là ne faisaient pas : les œuvres de la main, les travaux de la journée, les transports par terre et par eau; c'étaient, sauf la différence des institutions et des temps, nos ouvriers, nos travailleurs, nos journaliers. A cet élément de population, s'en adjoignait, mélange éternel comme les sociétés humaines, un second, moins nombreux et plus riche, où se recrutait le personnel des magistratures, et qui porte parmi nous les noms usuels et si connus d'entrepreneurs, d'industriels, de capitalistes et de propriétaires.

Au 1ve siècle avant J.-C., les hommes du gouvernement appartenaient à la branche Volce des Cymris; ceux du commerce à toute nation étrangère, gauloise ou barbare; ceux du travail et de la journée, amalgame de toutes les races successivement dépossédées de la puissance à l'embouchure de la Saône, constituaient une population mixte, dans laquelle prenait le dessus l'élément ethnique dominant au dunum. Sous les Ségusiaves, cet élément était celtique: aussi, de leur temps, le pagus recevait-il pour qualification officielle la dénomination gauloise de « Condatek» (8).

(8) Condatensis, ethnique latin formé sur le thême celtique Condate, a dù se dire chez les Ségusiaves Condatek: d'arvor pour armor, rive de la mer, arvorek, maritime, d'où lat. armorie-us. Ainsi d'Arar, Rhodan, Liger, les celt. ararek, rhodanek, ligerek, lat. araric, rhodanic, ligerie-us. L'ethnique Lugdunensis, parcillement romain, était sous les Cymris Lugdunate: on a de cette flexion adjective une certitude dans dunas, gén. lat. atis, gaul. ati?, qui concerne les dunums, castrensis (V. la not. (1), chap. VII).